

## **Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 26, Théologique**

**© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt**

Nous avons examiné différentes méthodes d'interprétation, la plupart d'entre elles étant liées à la compréhension du texte dans son contexte historique d'origine et nous avons posé des questions sur l'auteur et son intention probable et sur ce que les lecteurs auraient pu ou auraient très probablement compris en regardant le texte. Le texte et son contexte constituent un aspect très important de l'interprétation, en examinant la formulation et la signification des mots cruciaux et importants et des constructions grammaticales, etc. Ce que je veux faire, c'est examiner une autre facette importante du processus d'interprétation et c'est ce que j'appellerai l'analyse théologique. Il y a en fait tout un mouvement aujourd'hui qui semble prendre de l'ampleur et c'est ce qu'on appelle l'herméneutique théologique ou l'interprétation théologique et je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails de ce que c'est.

Certes, certaines questions pourraient être soulevées à son sujet, mais ce qui est précieux, c'est qu'il entend récupérer la nature théologique de l'Ancien et du Nouveau Testament et la nature théologique de l'entreprise d'interprétation. Une partie de l'interprétation consiste donc à interpréter théologiquement le texte de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cela renvoie au fait que les chrétiens confessent que les Écritures sont inspirées, qu'elles sont les paroles mêmes de Dieu.

Par conséquent, l'Ancien et le Nouveau Testament sont plus que de simples documents historiques, mais pas moins. Ce ne sont pas seulement des documents écrits et produits dans un contexte historique spécifique, mais ils sont également hautement théologiques et nous devons donc en fin de compte lire la Bible de manière théologique. Même en l'appelant Écriture, lorsque nous faisons référence à

l'Ancien et au Nouveau Testament comme Écriture, cela implique de reconnaître que la Bible est un livre religieux.

Cela implique de reconnaître qu'on ne peut pas simplement le lire comme un simple document historique, même si c'est encore cela, mais que nous confessons que l'Ancien et le Nouveau Testament sont des Écritures, c'est-à-dire qu'ils sont les Écritures pour l'Église. Ce sont les documents qui témoignent de l'action rédemptrice de Dieu envers son peuple. Nous témoignons que c'est la révélation de Dieu lui-même dans l'histoire de sa volonté envers son peuple.

Par conséquent, toute interprétation d'un texte biblique est incomplète tant que nous n'interprétons pas le texte, le texte du Nouveau Testament, théologiquement, dans son contexte théologique. Mais cela est également lié au fait que nous possédons aujourd'hui une Bible en tant que chrétiens. Nous possédons une Bible dans laquelle l'Ancien et le Nouveau Testament sont réunis en un livre entier et sont donc en relation les uns avec les autres.

Ainsi, la Bible telle qu'elle est et telle que nous la possédons se compose de l'Ancien et du Nouveau Testament qui sont désormais en relation l'un avec l'autre et, dans un sens, fournissent ensuite le contexte complet dans lequel tout livre donné de l'Ancien Testament doit être compris. Donc, le contexte ultime d'interprétation, nous avons parlé du contexte historique et du contexte littéraire d'un livre, mais en fin de compte, le contexte final et ultime est le contexte canonique, le contexte des écritures canoniques. Et pour le moment, je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails jusqu'à justifier les 66 livres que nous trouvons dans notre canon des Écritures et dans l'Ancien et le Nouveau Testament, mais mon hypothèse est que les 66 livres de l'Ancien et du Nouveau Testament que nous trouvons ont constitué la parole de Dieu et le contexte pour faire l'interprétation.

Et par conséquent, l'ensemble du canon des Écritures est le contexte ultime pour faire de l'interprétation. Ainsi, les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament forment une unité, se rejoignent et fournissent le contexte ultime d'interprétation et doivent donc être lus théologiquement. Autrement dit, nous confessons que l'Ancien et le Nouveau Testament sont les écritures de l'Église et cela signifie donc que nous lisons tout texte à la lumière de son contexte canonique théologique ultime.

L'Église est la parole de Dieu à son peuple et, en tant que peuple, nous confessons que Dieu a parlé à travers sa parole et continue de parler à travers sa parole en tant qu'Écriture à son peuple. Par conséquent, il me semble que, sur cette base, il y a un certain nombre de thèmes ou de principes importants à considérer lors de l'interprétation théologique de la Bible ou de son analyse théologique. Encore une fois, je suppose que l'on a fait le travail d'interpréter un texte biblique à la lumière de son contexte historique et de ce que nous pouvons savoir du genre littéraire et du contexte historique, des références culturelles historiques dans le texte, en posant des questions sur le genre littéraire, le contexte et ce que l'auteur aurait très probablement voulu entendre et ce que les lecteurs auraient très probablement compris du texte, en l'examinant dans son contexte littéraire, grammatical et historique, en comprenant la signification des mots cruciaux.

Cela constitue la base d'une réflexion théologique sur le texte. Mais pour faire un certain nombre d'observations importantes ou pour soulever un certain nombre de thèmes importants concernant une analyse théologique des Écritures, nous nous demanderons ensuite à quoi cela pourrait ressembler et en donnant quelques exemples de la façon dont on pourrait analyser un texte de l'Ancien Testament et un texte du Nouveau Testament d'un point de vue théologique ou d'un point de vue théologique. Tout d'abord, une perspective théologique opère avec l'unité et la cohérence des Écritures.

Autrement dit, en nous concentrant sur l'Écriture en tant que parole de Dieu, en nous concentrant sur elle en tant qu'écriture canonique, nous assumons son unité essentielle. Nous pouvons donc comprendre que le canon ultime forme le contexte théologique plus large et fournit une large unité théologique pour comprendre chaque document du Nouveau ou de l'Ancien Testament. Ainsi, le canon fournit l'unité théologique plus large à laquelle appartient chaque livre, et un livre de l'Ancien et du Nouveau Testament appartient et y contribue.

Ainsi, comprendre la Bible sur le plan théologique et comprendre la Bible en tant qu'écriture canonique indique une représentation cohérente de l'œuvre rédemptrice de Dieu et de l'activité rédemptrice de Dieu de la part de son peuple. Mais il est également important de comprendre, évidemment, que cela est en grande partie dû au fait que la Bible est à la fois un livre divin, mais aussi un livre humain. Nous avons discuté de ce concept lorsque nous avons discuté de l'inspiration.

Mais en considérant le livre comme un document humain également, nous confessons également que la Bible est constituée d'une diversité au sein de cette unité, de sorte que les livres individuels constituent cette unité, tout en reflétant une diversité. Nous avons vu qu'il y avait, nous avons déjà vu qu'il existe divers types littéraires dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Il existe divers auteurs qui écrivent dans des horizons divers.

Il y a des vocabulaires divers et des perspectives diverses, mais tous s'inscrivent sous l'égide de la cohérence et de l'unité essentielles de l'Ancien et du Nouveau Testament. De sorte que faire une analyse théologique, au moins d'un point de vue chrétien, comprend que les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ne sont pas en contradiction les uns avec les autres. Ils ne se contredisent pas.

Les livres ne sont pas en contradiction avec les autres livres. Par exemple, Paul et Jacques ne sont pas en désaccord l'un avec l'autre. Quelle que soit la diversité et la différence de perspective, en fin de compte, au sein de l'unité théologique plus large du canon de l'Ancien et du Nouveau Testament, ils n'entretiennent pas de relations contradictoires.

Mais encore une fois, même s'il existe une diversité d'auteurs, de types et d'horizons littéraires, ces documents, même particulièrement les documents du Nouveau Testament, que nous avons vus sont très occasionnels. Leur réponse est à des situations historiques très diverses. Et nous trouvons de multiples réponses à différentes perspectives, mais toujours tout cela sous le signe d'une cohérence et d'une unité au sein d'un canon plus large.

Cette perspective, je le réalise, contraste avec les tendances plus postmodernes, qui voient une variété de voix diverses mais même contradictoires, et refusent de reconnaître une méta-perspective ou une méta-histoire qui expliquerait toutes les autres, de sorte qu'il y a des voix multiples, voire contradictoires, au sein de l'interprétation, mais peut-être aussi au sein du canon de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cependant, une approche théologique dans une perspective chrétienne affirme l'unité et la cohérence de l'Écriture en tant que Parole de Dieu à son peuple, en tant qu'Écriture canonique finale, composée de l'Ancien et du Nouveau Testament en relation l'un avec l'autre. Un deuxième thème ou principe important pour faire une analyse théologique du texte biblique, et lié à celui dont nous venons de parler concernant la cohérence et l'unité de l'Écriture, est que l'on confesse et assume également une relation canonique entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les Écritures que nous possédons fournissent le contexte ultime pour interpréter n'importe quelle Écriture, et ce que nous possédons, ce sont l'Ancien et le Nouveau Testament reliés l'un à l'autre. Et ils

entretiennent une relation avant tout et généralement de promesse et d'accomplissement. L'Ancien Testament est considéré comme une anticipation de la révélation finale en la personne de Jésus-Christ.

Cette perspective se retrouve dans des textes tels que Hébreux chapitre 1 et les deux premiers versets où l'auteur dit que, dans le passé, Dieu a parlé de diverses manières et par divers moyens à nos ancêtres et par l'intermédiaire des prophètes, mais dans ces derniers jours, Dieu a parlé à travers Son Fils. Ce verset établit une relation, une relation intégrale, une relation organique, entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Ainsi, le Nouveau Testament est considéré comme l'accomplissement, l'accomplissement ultime de ce qui est promis et de ce qui est anticipé dans l'Ancien Testament.

Ainsi, les Écritures sont donc un témoignage des actes rédempteurs continus de Dieu en faveur de Son peuple dans le monde. Et ce que cela signifie, lorsque nous lisons la Bible comme une unité qui consiste en une relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament, cela signifie que l'on doit être sensible et être capable de relier l'interprétation de n'importe quel texte au ou aux thèmes généraux, ou l'histoire globale de l'ensemble du texte biblique et du canon biblique. C'est une histoire enracinée dans la création, dans Genèse 1 et 2, où Dieu crée un peuple, et Dieu entre dans une relation d'alliance avec eux, désire et décide d'habiter au milieu d'eux, et leur donne la terre comme son cadeau gracieux. , dont ils doivent prendre soin, et qu'ils le feront, comme le porte l'image de Dieu, qu'ils répandront le règne de Dieu et son royaume, et qu'ils répandront sa gloire sur toute la terre et dans toute la création.

Mais c'est aussi l'histoire de la façon dont le péché entre dans ce désir ou cette intention de création ou d'humanité, et détruit cela, ou commence à démêler cette partie de l'histoire. Et ainsi, le reste de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament

montre comment Dieu choisit maintenant Israël, Dieu choisit Israël pour être Son peuple, où Il le rachète d'Égypte, Il le fait ensuite sortir d'Égypte, l'emmène au pays, entre en une relation d'alliance avec eux, les emmène dans le pays qu'Il leur donnerait et a l'intention de demeurer avec eux à travers un temple, et établit Sa relation pour les restaurer, et finalement Son intention de restaurer toute la création, ce qui était Son intention originale de Genèse 1 et 2. Mais c'est aussi une histoire de la façon dont Dieu a l'intention de sauver finalement toute la création, et de sauver la nation d'Israël elle-même, et finalement toute la création, et tous les hommes, qui atteint son apogée dans la personne de Jésus-Christ. Dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu commence maintenant à établir et à accomplir Son intention pour l'humanité, qui a été commencée lors de la création et rétablie avec la rédemption et avec Dieu agissant à travers Israël.

Maintenant, cela atteint son point culminant dans la personne de Jésus-Christ, sa mort, sa résurrection et l'établissement d'un nouveau peuple de Dieu, qui lui obéira et qui répandra son règne et sa gloire sur toute la terre. Mais encore une fois, cette histoire atteint son point culminant ultime dans une nouvelle création, une terre renouvelée et des cieux renouvelés, où l'intention de Dieu pour l'humanité, où l'histoire de Dieu est pleinement et parfaitement réalisée et accomplie. Ainsi, étant donné ce récit global, ou cette histoire globale, ou ces thèmes théologiques généraux, l'interprétation théologique se demande alors : comment chaque partie s'intègre-t-elle et contribue-t-elle à cet ensemble ? Lorsqu'on étudie un livre biblique ou un texte biblique, l'analyse théologique se demande comment les différents livres, comment les différents textes s'intègrent-ils dans cette histoire de l'action rédemptrice de Dieu envers son peuple ? Son peuple, et finalement toute la création.

Comment chaque texte, comment chaque livre y contribue-t-il et s'inscrit-il dans les thèmes de cette histoire ? Cela signifie, tout d'abord, que le Nouveau Testament est finalement lu à la lumière de l'Ancien Testament, mais qu'en fin de compte, l'Ancien

Testament sera également lu à la lumière du Nouveau. Comme nous le verrons, cela ne signifie pas que nous n'étudions pas l'Ancien Testament dans son contexte historique d'origine, que nous ne nous demandons pas ce qu'il aurait signifié pour les lecteurs originaux et que nous laissons le texte avoir sa propre intégrité et sa propre compréhension dans son contexte historique. , mais en fin de compte, une fois de plus, nous confessons que l'Ancien et le Nouveau Testament se situent dans leur contexte ultime dans les relations théologiques, il est donc valable de lire le Nouveau Testament à la lumière de l'Ancien Testament, et la validité de cette démarche est plutôt évidente car nous avons examiné l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau et les auteurs du Nouveau Testament eux-mêmes, et Jésus lui-même a exigé que cette Nouvelle Révélation soit vue à la lumière et en continuité avec la Révélation de l'Ancienne Alliance, comme l'amenant à son accomplissement. Mais je pense qu'il est aussi légitime , en fin de compte, lorsqu'on a fait son exégèse et son interprétation du texte de l'Ancien Testament, de comprendre et d'explorer comment cela s'accomplit dans le Nouveau Testament, comment il atteint son apogée dans la personne de Jésus-Christ.

Ainsi, l'interprétation théologique fonctionne avec au moins ces deux thèmes jusqu'à présent, l'unité et la cohérence des Écritures, de sorte que les canons plus larges de l'Ancien et du Nouveau Testament forment une unité qui doit être prise en compte lors de l'interprétation d'un livre individuel. Deuxièmement, l'Ancien et le Nouveau Testament, au sein du canon de l'Ancien Testament, entretiennent des relations théologiques l'un avec l'autre. Encore une fois, cela n'ignore pas la contribution distincte de chaque texte, ni n'ignore ou ne s'aperçoit la contribution unique de chaque auteur individuel dans son contexte historique, mais encore une fois, cela n'ignore pas comment le texte a fonctionné pour ses premiers lecteurs, etc. , et sa place dans l'histoire du salut et la réalisation des desseins de Dieu.

Mais cela reconnaît, encore une fois, que chaque texte fait partie d'un tout canonique plus vaste. Comme nous l'avons déjà dit, le canon final des Écritures relie l'Ancien Testament et le Nouveau Testament dans une relation qui témoigne désormais de l'activité rédemptrice continue de Dieu au nom de Son peuple et au nom de toute la création. Et donc, à la lumière de la signification d'un texte dans son contexte historique, alors, comme je l'ai dit, il faut se demander quel rôle joue-t-il dans le contexte canonique et théologique plus large ? Quel rôle joue-t-il dans cette histoire globale de l'œuvre rédemptrice de Dieu pour son peuple, dans l'histoire et, en fin de compte, pour toute l'humanité et la création dans son ensemble ? Donc, il est important de comprendre que lorsque nous pensons au contexte, en interprétant les Écritures dans son contexte, nous avons examiné des choses comme son contexte littéraire plus large et la compréhension d'un texte dans son contexte historique, mais maintenant je plaide pour en fin de compte, comprendre un texte à la lumière de son contexte théologique, c'est-à-dire le contexte du canon plus large des Écritures.

Comment cela s'inscrit dans cette histoire continue de l'activité rédemptrice de Dieu dans le monde et pour son peuple. Un troisième principe ou thème important est que la théologie chrétienne est centrée sur la christologie. C'est, en fin de compte, que le point central ou le point culminant de l'action rédemptrice de Dieu envers l'humanité se produit dans la personne de Jésus-Christ.

Et l'enseignement de Jésus, sa mort et sa résurrection, tout cela est considéré comme l'accomplissement du point culminant de l'activité rédemptrice de Dieu de la part de son peuple. Et pour toute la création. Ainsi, ce récit ou cette histoire globale dont nous avons parlé trouve son point culminant dans la personne de Jésus-Christ.

Nous avons déjà vu, surtout lorsque nous avons parlé de l'usage de l'Ancien Testament dans le Nouveau, que pour les auteurs du Nouveau Testament, la lentille

principale à travers laquelle ils auraient interprété l'Ancien Testament était la personne de Jésus-Christ. Ils considéraient Jésus-Christ comme l'accomplissement des Écritures, et peut-être se sont-ils inspirés de Jésus lui-même, qui a dit des choses comme : Je suis venu non pas pour abolir la loi et les prophètes, mais pour les accomplir. Ou dans Luc 24, comment Il a discuté avec les deux individus sur le chemin d'Emmaüs, Il a expliqué comment tout dans l'Écriture s'est accompli en Lui, de sorte que lorsque l'on lit l'Ancien Nouveau Testament, nous devons finalement comprendre comment tout atteint son point culminant et accomplissement dans la personne de Jésus-Christ.

De sorte que, encore une fois, même les auteurs du Nouveau Testament ont repris les textes de l'Ancien Testament et les ont compris à la lumière de la manière dont ils se sont accomplis dans la personne de Jésus-Christ. Ainsi, l'analyse théologique montrera en fin de compte comment tout trouve son accomplissement dans la personne du Christ, dans sa vie, son enseignement, sa mort et sa résurrection. Par exemple, lorsque vous commencez, même lorsque vous ouvrez le tout premier verset du Nouveau Testament, au moins dans l'ordre dans lequel nous le présentons, le tout premier verset exige que, premièrement, nous lisions l'Ancien Nouveau Testament. à la lumière de l'Ancien Testament, du moins du livre de Matthieu, il exige que nous le lisions à la lumière de l'Ancien Testament, mais deuxièmement, il suppose que Jésus-Christ est l'accomplissement de l'histoire principale de l'Ancien Testament.

Ainsi commence le chapitre 1, le chapitre 1 et le verset 1 de Matthieu commencent ainsi : Un récit de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David et fils d'Abraham. Maintenant, il y a trois choses intéressantes dans ce verset. Premièrement, cette notion de généalogie de Jésus-Christ rappelle probablement des éléments de la Genèse, ou un langage similaire de la Genèse, l'origine ou les débuts de.

donc en fait enraciné dans l'histoire de l'Ancien Testament commençant par la création, en commençant par Genèse 1 et 2. Mais remarquez les références explicites au fils de David et au fils d'Abraham qui nous ramènent immédiatement aux alliances que Dieu a conclues avec David. et Abraham dans l'Ancien Testament. David dans 2 Samuel chapitre 7, où le royaume de David, ou son trône, est promis à être perpétuel. Son trône serait établi pour toujours.

Et puis Genèse chapitre 12, où Abraham est celui qui est choisi pour devenir grand, mais qui serait finalement une bénédiction pour toutes les nations de la terre. Jésus est donc maintenant placé dans cette histoire plus large. Il reprend les thèmes principaux de l'histoire plus large remontant à la création, jusqu'aux alliances conclues avec David et Abraham.

Mais maintenant, on le voit non seulement continuer cette histoire, mais la réaliser et l'amener à son but et à son apogée. Jésus accomplit donc la promesse faite à Abraham. Il accomplit la promesse faite à David.

Il est le fils d'Abraham. Il est le véritable roi davidique qui remplit désormais ces deux promesses. Nous voyons également, par exemple, dans le Nouveau Testament que Jésus est considéré comme le sacrifice ultime en accomplissement des sacrifices et du système sacrificiel de l'Ancien Testament.

Vous n'avez pas besoin de lire trop loin dans Hébreux pour voir à quel point il est important pour l'auteur de démontrer que Jésus est le sacrifice ultime une fois pour toutes qui, encore une fois, ne se contente pas d'abolir et de mettre fin aux sacrifices de l'Ancien Testament. , mais les amène encore une fois à leur véritable but et intention et à leur accomplissement. Il est, encore une fois, le grand prêtre ultime et parfait. Encore une fois, le livre des Hébreux dépeint Jésus comme le grand prêtre

ultime, bien que l'auteur de l'épître aux Hébreux dépeint Jésus comme appartenant à une lignée de grand prêtre différente de celle de l'Ancien Testament.

Mais Jésus est néanmoins le dernier et ultime grand prêtre qui offre ce sacrifice. Jésus est représenté comme l'agneau pascal. Par exemple, dans 1 Corinthiens 5 et le verset 7, la mort de Jésus est comprise dans la perspective de l'Ancien Testament.

Ainsi, dans 1 Corinthiens 5 et verset 7, l'auteur dit : Débarrassez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle fournée, sans levain, comme vous l'êtes réellement. Pour le Christ, notre agneau pascal a été sacrifié. Encore une fois, l'auteur s'appuie sur les caractéristiques de l'histoire de l'Ancien Testament, une histoire globale de Dieu traitant avec son peuple, et en trouve maintenant des parties accomplies dans la personne de Jésus-Christ.

donc notre agneau pascal. Il inaugure également une nouvelle alliance en accomplissement des textes prophétiques de l'Ancien Testament, tels que Jérémie chapitre 31 et Ézéchiél chapitres 36 et 37. Jésus apporte maintenant cette nouvelle alliance promise.

Il initie un nouvel exode, où il est désormais le libérateur et le sauveur de son peuple de l'esclavage du péché. Sa résurrection d'entre les morts est l'accomplissement et l'accomplissement de ce qui a été promis dans l'Ancien Testament. Il inaugure donc une nouvelle création.

Vous vous souvenez du texte de 2 Corinthiens chapitre 5, où l'auteur dit : Si quelqu'un est en Christ, littéralement, il y a une nouvelle création. En d'autres termes, Jésus-Christ lui-même inaugure une nouvelle création, anticipée dans des textes comme Isaïe 65, de sorte que nous pouvons déjà participer à cette nouvelle création en vertu de notre appartenance au Christ. Ainsi, même si chaque texte

possède sa propre intégrité et doit être compris à la lumière de son contexte historique d'origine, il doit en même temps être lu à la lumière de la manière dont il s'accomplit dans la personne de Jésus-Christ et de la manière dont l'activité rédemptrice de Dieu atteint finalement son accomplissement et son point culminant en Jésus-Christ.

Ainsi, une analyse théologique de l'Ancien Nouveau Testament lit la Bible et lit le texte de manière christologique. C'est centré sur la christologie. Encore une fois, je ne parle pas de faire le genre d'allégorisation sauvage que certains ont fait dans le passé, pour lire quelque chose dans la vie du Christ dans les moindres détails de l'Ancien Testament.

Mais en fin de compte, il faut être sensible à la façon dont un texte ou un livre donné fonctionne dans son contexte canonique plus large, où l'Ancien et le Nouveau Testament sont en relation entre promesse et accomplissement, où Christ est l'accomplissement et la révélation ultime de Dieu. à son peuple, qui culmine et accomplit sa révélation sous l'Ancienne Alliance. Un quatrième principe ou thème est qu'une approche théologique légitime de l'interprétation de l'Écriture, de l'Ancien Nouveau Testament, affirmera et reconnaîtra l'importance de l'histoire dans l'interprétation. Autrement dit, en tant que chrétiens, nous confessons cette Écriture, et nous en avons parlé lorsque nous avons discuté de l'inspiration, mais nous confessons que l'Écriture témoigne de l'activité de Dieu dans l'histoire, de l'action de Dieu pour et au nom de son peuple dans l'histoire.

Par conséquent, en fin de compte, nous comprenons l'Ancien et le Nouveau Testament historiquement. C'est ainsi que Dieu a agi dans l'histoire, pour réaliser son intention. L'histoire globale est l'un des actes puissants de Dieu dans l'histoire, rédempteur.

Cette approche tempère les deux approches critiques historiques, nous avons parlé de l'approche critique historique, ou critique historique, il y a plusieurs séances. Il tempère la critique historique, mais en même temps les approches modernes, littéraires et postmodernes. Ainsi, par exemple, il tempère la critique historique dans la mesure où l'analyse théologique du texte doit faire place au surnaturel, elle doit faire place à l'intervention de Dieu dans l'histoire au nom de son peuple, elle doit faire place à la signification universelle du mort de Jésus-Christ, que la mort de Jésus-Christ sur la croix n'était pas simplement un simple exemple de sacrifice de quelqu'un pour ce en quoi il croyait, ni un accident historique, mais il comprend la signification historique et universelle de la mort du Christ, il confesse sa résurrection, il confesse que Dieu lui-même s'est incarné dans la personne de Jésus-Christ, et que le récit biblique décrit et témoigne d'un Dieu qui existe et d'un Dieu qui intervient tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament en faveur de son peuple.

Ainsi, contrairement à certaines approches critiques historiques du texte du Nouveau et de l'Ancien Testament, qui lisent l'Écriture dans un continuum fermé de cause à effet, qui refusent de reconnaître tout ce qui n'a aucune analogie avec le présent, qui, encore une fois, lisent l'Ancien Testament. et du Nouveau Testament d'un point de vue tout à fait naturel, tout en prônant ou en confessant la valeur d'une approche critique historique, axée sur l'histoire et la façon dont Dieu traite l'histoire, l'analyse théologique tempère la critique historique, en reconnaissant et en affirmant un Dieu qui agit et intervient dans les affaires de l'histoire, et confesse un Dieu qui intervient pour faire des choses comme ressusciter les morts et s'incarner dans la personne de Jésus-Christ. Cela tempère également les approches littéraires et postmodernes, dans la mesure où la compréhension théologique de la Bible, où Dieu intervient dans l'histoire, où Dieu agit dans les événements historiques au nom de son peuple, tempère également les approches littéraires et postmodernes, car elle nous rappelle que tout approches historiques, en particulier lorsque la critique littéraire ne considère que les dimensions littéraires du texte et refuse de les relier aux

événements historiques, les approches théologiques peuvent tempérer les approches purement littéraires, ou les approches qui dévalorisent l'auteur et le texte, ainsi que l'intention de l'auteur et l'histoire. contexte, comme dans certaines approches postmodernes, et encore dans les approches littéraires. Ces types d'approches, comme nous l'avons dit, aussi précieuses soient-elles, doivent être révisées, ou du moins tempérées, à la lumière d'une analyse théologique du texte, qui confesse que Dieu a agi dans l'histoire et que nous sommes. Même si la critique littéraire attire notre attention sur la valeur esthétique du texte et sur ses dimensions littéraires, une analyse théologique nous rappelle que Dieu agissant dans l'histoire ne peut être ignoré.

Ainsi, même si une approche postmoderne sert à modérer l'orgueil de l'interprétation et à nous rappeler nos limites, elle nous rappelle néanmoins la nécessité de comprendre et de tenter de découvrir le sens des actes historiques de Dieu, au nom de son peuple, de son des actes puissants dans l'histoire, en tant que créateur et dirigeant du monde entier. Notre foi est en fin de compte enracinée dans les actes passés de Dieu au cours de l'histoire. L'analyse théologique est donc historiquement enracinée.

La dernière chose que je veux dire est que, lorsqu'il s'agit d'analyse théologique des Écritures, l'analyse théologique utilise les principaux thèmes et termes de la Bible elle-même. En d'autres termes, une analyse théologique commence par les termes et les thèmes propres à la Bible, qui découlent d'une interprétation du texte biblique. Certains de ces termes peuvent être création, alliance, ou termes ou thèmes, création, alliance, promesse, bénédiction, jugement, rédemption, royaume ou royauté, temple, foi, prêtrise, réconciliation, justification.

Ce sont les termes et les thèmes qui émergent du texte biblique lui-même et décrivent la théologie de l'Ancien et du Nouveau Testament. Donc, avant tout, une

analyse théologique commence par les termes et les thèmes du texte biblique lui-même et de cette histoire globale. Ceci est différent de ce que l'on appelle souvent la théologie systématique, qui utilise des catégories théologiques systématiques, des catégories plus larges, qui fonctionnent principalement pour catégoriser ou pour résumer en quelque sorte l'enseignement majeur de la Bible sur un thème donné, considéré comme important par le théologien.

Ainsi, la théologie systématique utilisera des catégories de recherche philosophique et d'autres catégories, et comprendra comment l'Ancien et le Nouveau Testament, comment le texte dans son ensemble et toutes les données, comment il s'adresse à ces catégories, comment il peut être arrangé et organisé logiquement. parler d'une variété de catégories, qui sont généralement considérées comme importantes. C'est le genre de théologie auquel nous pensons lorsque nous parlons de manuels de théologie systématique, ou de théologie systématique. Mais au lieu de cela, nous commençons principalement par le texte théologique biblique plus large, et l'histoire globale, ainsi que les thèmes et les termes qui en émergent, puis nous traçons ces thèmes à travers l'Ancien et le Nouveau Testament, en reconnaissant comment ils se développent de l'Ancien à l'Ancien Testament. le Nouveau Testament et à travers le texte, en reconnaissant comment chaque livre ou texte contribue à ce thème, comment ce thème ou ces termes fonctionnent à différents endroits de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ainsi, une théologie biblique, ou une analyse théologique du texte biblique, commence encore une fois par les termes et les thèmes qui émergent du texte lui-même, plutôt que par une réflexion théologique systématique. Je ne veux pas dire que ce n'est pas valable, je pense que c'est évidemment le cas, mais à ce stade, nous nous posons la question de savoir à quoi le texte lui-même contribue, quels sont les principaux thèmes et idées qui émergent du texte, et alors, comment cela s'inscrit-il dans l'histoire globale de l'activité rédemptrice de Dieu, comme en témoigne

l'ensemble du canon de l'Ancien et du Nouveau Testament ? Alors, comment interpréter théologiquement un texte biblique ? Quel rôle l'analyse théologique joue-t-elle alors dans l'interprétation ? Eh bien, la première étape, évidemment, est d'appliquer de bons principes d'interprétation au texte biblique dont nous avons parlé, en se demandant quelle était la plus probable l'intention probable de l'auteur, en plaçant le texte dans son contexte historique et culturel, en examinant le texte. à la lumière de son contexte littéraire plus large, en examinant les caractéristiques littéraires du texte, en examinant également son vocabulaire, sa grammaire et en essayant de comprendre le texte selon ses propres termes, et ce qu'il signifiait très probablement dans son contexte historique d'origine.

Ainsi, de bons principes d'interprétation, ou une bonne interprétation, constituent la première étape, ou le fondement, ou la base de l'analyse théologique. Mais la deuxième chose, ou la deuxième étape que je suggérerais, c'est alors d'identifier les thèmes théologiques majeurs de votre texte. Autrement dit, à partir d'une étude du texte, il s'agit de considérer les thèmes principaux, ou les termes principaux que j'ai déjà suggérés.

Les thèmes ou termes qui émergent de la Bible, tels que création, alliance, bénédiction, foi, justification, réconciliation, royauté, rédemption, etc., etc. Parfois, la façon dont l'Ancien Testament est cité ou évoqué dans le Nouveau Testament est une clé pour les textes du Nouveau Testament, quant à ce que sont certains de ces principaux thèmes théologiques. En fait, lorsque nous avons discuté de l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau, au cours des deux dernières séances, nous faisons essentiellement une analyse théologique, comprenant comment les textes du Nouveau Testament reprennent les textes de l'Ancien Testament, et ces thèmes, et les développent, et montrez comment ils s'accomplissent dans la personne du Christ.

La première étape consiste donc à identifier les principaux thèmes théologiques, puis à se demander comment sont-ils développés dans votre texte ? Quelle contribution votre texte de l'Ancien ou du Nouveau Testament que vous étudiez apporte-t-il à ce thème ? Et comment ce thème fonctionne-t-il dans le texte que vous interprétez ? Permettez-moi de dire qu'à ce stade, il pourrait être utile de lire un certain nombre de théologies importantes de l'Ancien ou du Nouveau Testament qui vous présenteront certains de ces thèmes, et d'isoler des thèmes dans différents livres, ou de démontrer comment les thèmes sont développés. Mais essayez de comprendre quels thèmes émergent et comment ils sont développés, ce qu'ils apportent à votre texte, et reconnaissez le contexte historique d'où ces thèmes émergent et abordent. Deuxièmement, ou troisièmement, la troisième étape consiste à se demander comment votre texte s'inscrit-il dans le récit canonique plus large, ou dans l'histoire, de cette histoire globale de la relation rédemptrice de Dieu avec la création et avec toute l'humanité ? Qu'apporte votre texte à cette histoire ? Où est-ce que ça rentre ? Où, dans ce grand récit des relations de Dieu avec son peuple, qui commence dès le récit de la création, se développe à travers les relations de Dieu avec Israël et culmine dans la personne de Jésus-Christ, où se situe votre texte dans cette histoire ? Encore une fois, une histoire qui atteint finalement son accomplissement dans la personne de Jésus-Christ.

Où se situe votre texte dans tout cela ? Et encore une fois, nous l'avons dit, si tel est le cas, alors on lira finalement le Nouveau Testament à la lumière de l'histoire de l'Ancien Testament, pour voir comment il le réalise, mais en fin de compte, on lira aussi l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau Testament. . Encore une fois, non pas que nous ne permettions pas à l'Ancien Testament d'avoir sa propre intégrité et de comprendre ce qu'il signifiait dans son contexte historique, mais en fin de compte, il faut aller au-delà de cela, le placer dans son contexte canonique plus large et se demander comment il a finalement été réalisé. s'accomplit dans le Nouveau Testament. La dernière question que l'on pourrait poser, même si cela commence à

nous emmener plus au-delà de l'interprétation du texte biblique, mais très brièvement, on voudra finalement se demander comment votre texte contribue à la réflexion théologique plus large de l'Église, en termes de théologie systématique.

Mais encore une fois, la seconde théologie, la théologie systématique, doit être basée sur la première, sur une compréhension théologique du texte selon ses propres termes. Encore une fois, la théologie, ou théologie systématique, concerne généralement une expression cohérente de la foi de l'Église, et encore une fois, elle tente de systématiser l'enseignement de la Bible, l'intégralité de l'enseignement de la Bible, dans un cadre cohérent, à la lumière de questions habituellement jugées importantes. Mais encore une fois, nous nous sommes davantage concentrés sur ce que l'on appelle souvent la théologie biblique, c'est-à-dire en examinant le texte à la lumière des thèmes et des termes qui émergent de la Bible elle-même, mais aussi en plaçant le texte dans le récit théologique biblique plus large, de l'histoire de Dieu. traitant de manière rédemptrice avec son peuple et avec toute la création.

Cela dit, permettez-moi de vous donner quelques brefs exemples d'analyse théologique des textes bibliques, et à quoi cela pourrait ressembler, et mon intention n'est pas de vous donner une interprétation complète de ces textes, mais simplement d'en approfondir certains. la théologie, peut-être pas la totalité, mais certaines des dimensions théologiques de ces deux textes. Et ces deux textes sont ceux que nous avons déjà examinés ailleurs ou dans d'autres contextes dans notre discussion, mais je pense qu'ils fournissent tous deux de très bons exemples, et des exemples utiles, de la manière dont l'analyse théologique peut fonctionner. Le premier que je veux examiner est 2 Samuel chapitre 7, et en particulier le verset 14, mais nous nous concentrerons également sur certains des versets qui l'entourent.

Mais 2 Samuel chapitres 7 et 14. 2 Samuel 7, dans son contexte plus large, est le prophète Nathan qui vient à David avec un message, un message prophétique, et au

centre de celui-ci est généralement considéré le verset 14, où, à travers Nathan, Dieu dit à David : je serai son père et il sera mon fils. En fait, c'est un langage que vous voyez reprendre plus tard dans le Nouveau Testament, mais le contexte tout entier est, encore une fois, Dieu parlant maintenant à David, où il établira une alliance avec David et affirmera son intention d'établir sa relation. avec David et son trône pour toujours.

Maintenant, quand vous regardez le texte, pour suivre en quelque sorte certaines lignes directrices, lorsque vous regardez le texte, il y a un certain nombre de thèmes importants qui émergent théologiquement, comme le temple. Remarquez la référence, en particulier dans certains des premiers versets du chapitre 7, à l'accent mis sur la construction d'une maison ou d'un temple pour Dieu, un lieu où il habitera avec son peuple. Ainsi, 2 Samuel 7 reflète l'imagerie du temple.

Royauté, en particulier le langage de la monarchie davidique. Nous trouvons alliance, bien que le mot alliance ne soit pas utilisé en 7.14. Ce langage « Je serai son père, il sera mon fils » est au cœur du langage de l'alliance. Nous trouvons également le langage de la postérité et des descendants de David.

Il s'agit donc de thèmes ou de termes théologiques bibliques importants qui découlent du texte lui-même. Remarquez également qu'une facette importante de ce texte se trouve dans les versets 13 et 16. Verset 13, c'est lui, en d'autres termes, Dieu dit à David, David, tu ne me bâtiras pas le temple, mais c'est un de ta postérité, ta postérité bâtira le temple.

donc : C'est lui, ta postérité, qui bâtira une maison en mon nom, et j'établirai pour toujours le trône de son royaume. Verset 16 donc, ta maison et ton royaume dureront éternellement devant moi. Votre trône sera établi pour toujours.

Ainsi, ce que nous trouvons ici n'est pas seulement l'accent mis sur la royauté dans la monarchie davidique, mais sur le fait que le trône et la royauté de David seront perpétuels. Bien qu'à ce stade, on ne nous dise pas si Dieu promet que le trône sera perpétuel, c'est-à-dire qu'il y aura toujours un roi sur le trône, même s'il y a une succession, ou s'il y aura un roi qui le fera. émerger qui gouvernera lui-même pour toujours. À ce stade, je ne pense pas que cela soit dit explicitement.

Mais où cela se situe-t-il ? En regardant ces thèmes du temple, de la demeure de Dieu avec son peuple, de la royauté, en particulier de la monarchie davidique, de la royauté davidique, de l'alliance, de l'alliance qu'il conclut avec David, de l'accent mis sur sa postérité et ses descendants, de la royauté et du trône perpétuels et durables de David, où cela correspond-il ? dans l'histoire canonique plus large de la relation rédemptrice de Dieu avec son peuple et avec toute la création ? Tout d'abord, quand on lit le texte, il est difficile de passer à côté de certaines allusions à l'histoire d'Abraham au chapitre 12 de la Genèse. Par exemple, remarquez certaines de ces connexions ou allusions au verset 9. Au verset 9 de 2 Samuel 7, il dit : J'ai été avec toi, Dieu parlant à David par l'intermédiaire de Nathan, j'ai été avec toi, David, partout où tu es allé. , et j'ai retranché devant toi tous tes ennemis. Maintenant, je rendrai ton nom grand, comme le nom des plus grands hommes de la terre.

Cela reflète la promesse faite à Abraham où Dieu dit : Je rendrai ton nom grand, je te bénirai, et tu seras finalement une bénédiction pour toutes les nations de la terre. Mais un autre verset 12, remarquez le lien avec le thème de la progéniture ou de la postérité. Verset 12, quand vos jours seront terminés et que vous vous reposerez avec vos pères, je susciterai votre descendance ou votre postérité.

Ce qui réaffirme et reprend à nouveau la promesse que Dieu a faite à Abraham à maintes reprises concernant sa postérité et sa descendance étant nombreuse. On voit maintenant que cette postérité ou cette progéniture perdue à travers la

royauté davidique. Mais un autre, verset 10, je fournirai un endroit à mon peuple Israël, et je le planterai afin qu'il puisse avoir sa propre maison.

Ce qui encore une fois reflète probablement et est une continuation de la promesse faite à Abraham de l'amener dans un pays et de donner le pays au peuple. Ainsi, l'auteur de 2 Samuel 7 et du discours de Dieu à David par l'intermédiaire de Nathan indique clairement que la promesse davidique et l'alliance davidique sont le principal moyen par lequel la promesse de Dieu à Abraham serait accomplie et établie parmi le peuple d'Israël. Mais il existe un autre lien intéressant pour continuer à le lire à la lumière de l'histoire en cours.

Je pense que le chapitre 7 de 2 Samuel reprend également, même si parfois subtilement, le langage de Genèse 1 et 2 et du jardin d'Eden. Peut-être même cette langue du verset 10, et je planterai mon peuple Israël, et je le planterai pour qu'il puisse avoir sa propre maison. Peut-être que cette imagerie de plantation rappelle celle de l'Éden.

Mais même dans ce cas, il faut toujours placer les gens dans le pays.

Fondamentalement, bien que cela remonte à la promesse d'Abraham, en donnant la terre à Abraham, cela est considéré comme l'accomplissement de Dieu donnant la terre et la terre à Adam et Ève pour qu'ils en prennent soin et y vivent. Mais comme nous l'avons vu, à cause du péché, ils sont expulsés.

Ainsi, Dieu donnant la terre à Abraham vise à réaliser son intention de création où Dieu donne la terre à Adam et Ève comme un cadeau gracieux. Maintenant, cette promesse est poursuivie par Dieu avec l'intention une fois de plus d'installer le peuple dans le pays, ce qui était son intention initiale lors de la création. Même le langage de la royauté, le fait que Dieu ait l'intention dans les versets 13 et 16 de 2

Samuel 7 d'établir le trône de David et son règne pour toujours, doit certainement être considéré comme l'accomplissement ultime de la création.

Où Adam et Ève sont créés à l'image de Dieu pour soumettre et gouverner toute la création. Alors maintenant, l'alliance davidique, le roi et la monarchie davidique sont les moyens par lesquels l'intention de Dieu selon laquelle l'humanité règne sur toute la création va maintenant s'accomplir dans son peuple Israël. Ainsi, 2 Samuel 7 se situe dans cette histoire et contribue et continue cette histoire qui remonte tout le long et est directement liée à l'alliance davidique mais a également des liens avec la création.

Mais pour aller de l'avant, nous voyons également que 2 Samuel 7 fournit également la toile de fond d'une grande partie de l'attente prophétique de la restauration. Sans faire appel à aucun texte en particulier, même si on pourrait faire appel à Isaïe chapitre 9 par exemple et à Isaïe chapitre 55. On pourrait faire appel à Ézéchiel 36 et 37.

Mais sans faire référence à un texte prophétique spécifique, nous voyons les prophètes anticiper à maintes reprises le moment où Dieu restaurera son peuple. Mais généralement, la restauration de son peuple par Dieu dans l'Ancien Testament est toujours vue en termes de restauration du trône davidique par Dieu. Et Dieu rétablit un roi pour régner sur le peuple.

Et cela remonte généralement et suppose la promesse davidique ou l'alliance davidique de 2 Samuel chapitre 7. Et puis finalement, pour amener l'histoire jusqu'à sa fin, nous trouvons dans le Nouveau Testament que Jésus est l'ultime. Jésus lui-même est le roi davidique ultime. C'est lui qui accomplit finalement la promesse faite à David dans l'alliance davidique où son trône serait éternel et éternel.

De sorte que dans le Nouveau Testament, nous ne trouvons pas seulement des références au royaume de Dieu et à Jésus proclamant le royaume et l'inaugurant. Mais nous voyons le langage davidique appliqué, par exemple, à Matthieu 1.1. Il est le fils de David. Mais nous trouvons même cité 2 Samuel 7.14.

Par exemple, dans Hébreux 1.5 où l'on trouve même, je serai son père, il sera mon fils, et je serai son père. Cité en référence à Jésus-Christ. Et puis pour pousser encore plus loin, Apocalypse 21 et 22, nous trouvons que l'intention ultime est d'avoir un fils davidique qui s'assiéra sur le trône et régnera sur toute la création avec son peuple.

Il est intéressant de noter que la promesse davidique, l'alliance davidique est appliquée au peuple lui-même dans Apocalypse chapitre 21. Par exemple, en 21, au tout début du récit de la nouvelle création en 21, c'est plutôt intéressant. Alors que dans le reste du Nouveau Testament, cela semble être appliqué habituellement, à l'exception de quelques autres endroits, il s'applique exclusivement à Jésus-Christ.

Remarquez ce qui se passe au chapitre 21. Nous trouvons ces mots, si je peux les localiser. Verset 6, Il me dit : c'est fait.

Je suis l'Alpha et l'Omega, le début et la fin. À celui qui a soif, je donnerai gratuitement à boire aux sources de l'eau de la vie. Celui qui vaincra héritera de tout cela.

Je serai son Dieu et il sera mon fils. Ce qui est une répétition de la formule de l'alliance davidique. Ainsi, non seulement Christ est l'accomplissement ultime des promesses faites à David, mais maintenant aussi son peuple qui lui appartient participe et accomplit l'alliance davidique.

Quelle est l'intention originelle de la création que toute l'humanité, que le peuple de Dieu règne sur toute la création en tant que son représentant. Maintenant, cela

atteint enfin son point culminant où, par Jésus-Christ, nous participons également à l'alliance davidique et régnons sur la nouvelle création. Ainsi, 2 Samuel 7 joue un rôle essentiel non seulement dans le développement d'un certain nombre de thèmes bibliques tels que la création, l'alliance, la royauté et la monarchie davidique, la postérité, le temple en tant que demeure de Dieu.

Mais en même temps , cela joue également un rôle essentiel dans l'histoire globale de l'action rédemptrice de Dieu envers son peuple. Au cours de la prochaine séance , nous examinerons brièvement un texte du Nouveau Testament et examinerons à nouveau certains des thèmes théologiques qui en émergent. Comment cela pourrait-il s'intégrer dans l'histoire globale, puis nous passerons à considérer peut-être ce que je pense être l'étape la plus cruciale et la plus importante de l'interprétation biblique.

Et cela consiste à faire une application ou, comme certains diraient cela, une contextualisation. Nous y reviendrons donc lors de la prochaine séance.